



COLLOQUE ASOM ARSOM BRUXELLES 13-14 OCTOBRE 2025

LE MIDDLE EAST ET L'AFRIQUE: UN NOUVEAU « SCRAMBLE FOR AFRICA ? »

Par Marc Aicardi de Saint-Paul

Président (h) ASOM

Depuis le XIXe siècle, le continent africain a fait l'objet de convoitise en plusieurs occasions: lors de la ruée des Européens qui conduisit à la colonisation ; à l'époque de la guerre froide dans laquelle les Africains étaient sommés de choisir leur camp; puis le monde bipolaire céda la place pendant une vingtaine d'années au leadership Américain.

Enfin, l'apparition d'un monde multipolaire, avec la montée en puissance d'outsiders, majoritairement asiatiques comme le Japon, la Chine et l'Inde, a ouvert de nouveaux horizons aux pays africains ; leur désir exacerbé de souveraineté et la diminution de l'aide internationale y ont également contribué. Ne voulant plus être enfermés dans un tête à tête avec leurs partenaires traditionnels, ils ont accueillis à bras ouverts, tous les pays susceptibles de s'intéresser à eux, indépendamment de leur idéologie.

Concomitamment, au Proche et Moyen Orient, deux anciens empires non arabes, hérités de leur gloire passée, comme la Turquie, l'Iran, ainsi qu'Israël pour des motifs essentiellement sécuritaires, ont renouvelé leur intérêt pour l'Afrique.

Contrairement à eux les Etats du Golfe, bien plus récents, bénéficiant de la fin des chasses gardées, de la manne financière provenant de leurs hydrocarbures, et d'une vision à long terme, ont découvert l'Afrique relativement récemment, hormis leurs relations de voisinage immédiat.

En peu de temps, ils ont réussi à initier des partenariats dans les domaines économique et stratégique, grâce à une diplomatie reposant sur des relations bilatérales au plus haut niveau et un « soft power » efficace.

Les pays faisant l'objet de cette étude : Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis et Qatar, ont des motivations communes : peser sur les destinées du monde, utiliser les fonds souverains pour l'après pétrole et également anticiper le risque de désengagement de leur protecteur, les USA. Mais cela n'empêche pas ces pays de se livrer à une concurrence sur le sol africain, inhérentes à leurs relations parfois conflictuelles.